

BURKINA FASO

Continuation des recherches archéologiques au nord du Burkina Faso: campagne de 1995

Ralf Vogelsang
 J.W. Goethe Universität Frankfurt
 Seminar für Vor- und Frühgeschichte
 Archäologie und Archäobotanik Afrikas
 Robert-Mayer-Strasse. 1
 60325 Frankfurt am Main, Allemagne

Dans le cadre d'un projet de recherche (Sonderforschungsbereich 268) de l'Université de Francfort, des recherches archéologiques furent menées dans la région du Sahel burkinabè dès 1994. Pendant les travaux sur le terrain, de petits sondages furent approfondis pour obtenir une idée du potentiel archéologique de futurs sites de fouilles. Deux catégories de sites s'avéraient prolifiques. Il s'agit d'une part des sites situées sur les cordons dunaires de sable, aujourd'hui solidifiés, qui traversent le Nord du Burkina Faso. Les inventaires présentent des outils de pierres microlithiques et une céramique principalement décorée par impressions du peigne. D'autre part des buttes d'habitat de l'âge du fer offraient des stratigraphies de parfois quelques mètres (Vogelsang 1995; Neumann et Vogelsang 1996).

La dernière campagne de fouille était centrée sur l'élargissement des terrains de fouille de quelques sites où les sondages furent promis à un grand succès. Le point d'effort principal était situé cette fois sur les sites dunaires de l'âge de pierre dont des datations radiocarbone indiquaient de 3000 à 3500 années. Le début de l'élevage des animaux, dont l'établissement de la preuve et une datation absolue reste une des questions fondamentales de ce projet de recherche, se déroulait dans cette région probablement également pendant cette même époque. Malgré les quantités relativement faibles de matériel archéologique récolté pendant les sondages, des indices d'une relation avec le Sahara se profilaient déjà après un premier examen des outils de pierre et de la céramique.

L'élargissement des terrains de fouille devrait fournir une quantité de matériel archéologique plus

large pour permettre ainsi des analyses plus profondes concernant les outils de pierre et la céramique. A l'exception du site BF 94/40 (à proximité de Dori) où il n'y avait presque plus de couches archéologiques, ce but pouvait être atteint sur les sites BF 94/96 (à proximité de Dori) et BF 94/133 (près de Ti-n-Akof). Les fouilles ont porté sur une totalité de 10 m² (BF 94/40), de 27 m² (BF 94/133) et de même 36 m² (BF 94/96). Les observations stratigraphiques de l'année précédente pouvaient être confirmées (Figure 1). En dessous d'une couverture de sables meuble (A) avec une épaisseur maximale de 30 cm, suit un horizon marron contenant des vestiges (B). La quantité de trouvailles est plus grande dans la zone supérieure de l'horizon marron, probablement c'était la vieille surface. En dessous de cette couche se trouvent les sables de dunes stabilisé et sans vestiges.

A cause des mauvaises conditions de conservation, la quantité d'ossements reste toujours faible et seules quelques pièces pouvaient être déterminées. Elles proviennent davantage du buffle africain (*Syncerus caffer*); la présence de bovidés domestiqués n'ayant pas pu être déterminée jusqu'à maintenant (communication personnelle W. Van Neer). Les quelques restes botaniques - presque uniquement des charbon de bois - proviennent d'espèces d'arbres appartenant à une végétation soudanaise qui existe actuellement uniquement en quelques rares endroits au Sahel (Neumann et Vogelsang 1996).

Une autre fouille, touchant la butte d'habitat BF 94/120 (près de Saouga) devrait éclaircir l'extension du sommet édifié entièrement par des déchets d'occupation (Figure 2). A quelques mètres du pied supposé du tertre, une aire d'une superficie de 2 x 3 mètres fut fouillée. Des couches archéologiques d'une épaisseur de plus de trois mètres furent découvertes ici encore. L'étendue exacte des couches archéologiques reste donc beaucoup plus large que le sommet actuellement visible. Des échantillons de charbon de bois provenant de la fouille de l'année précédente avaient été soumis à une datation d'après la méthode au carbone quatorze et fournissaient un âge d'environ 1000 ans; ils démontrent de même que le tertre s'est établi dans un laps de temps relativement limité (Figure 3). La courte durée surprend à cause de l'épaisseur des sédiments. Mais cela correspond (par la première impression) avec l'homogénéité du

Figure 1: Stratigraphie de BF 94/96 (Dori).

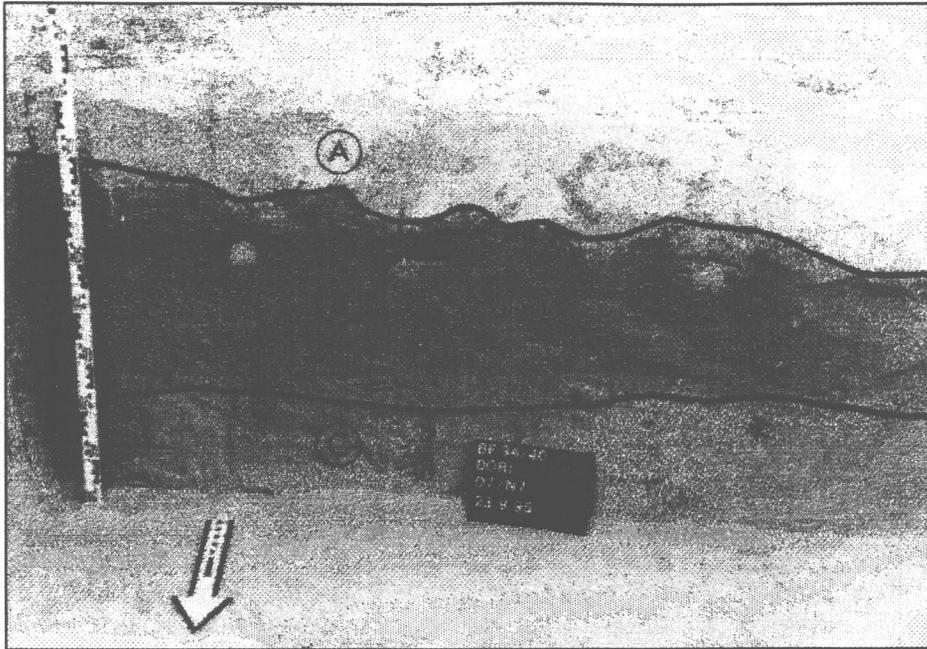


Figure 2: Tertre d'occupation à Saouga (BF 94/120).

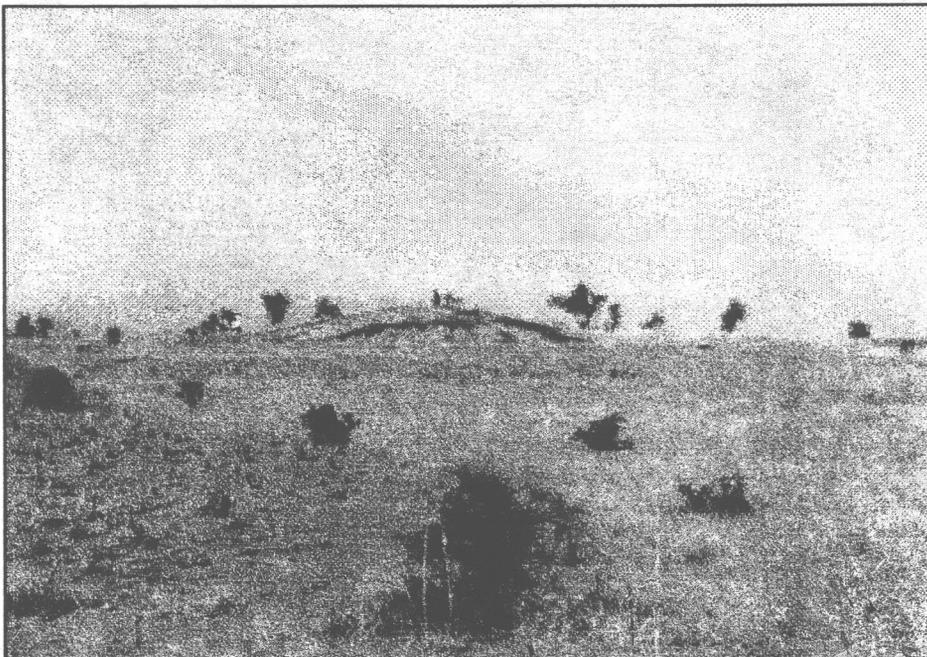
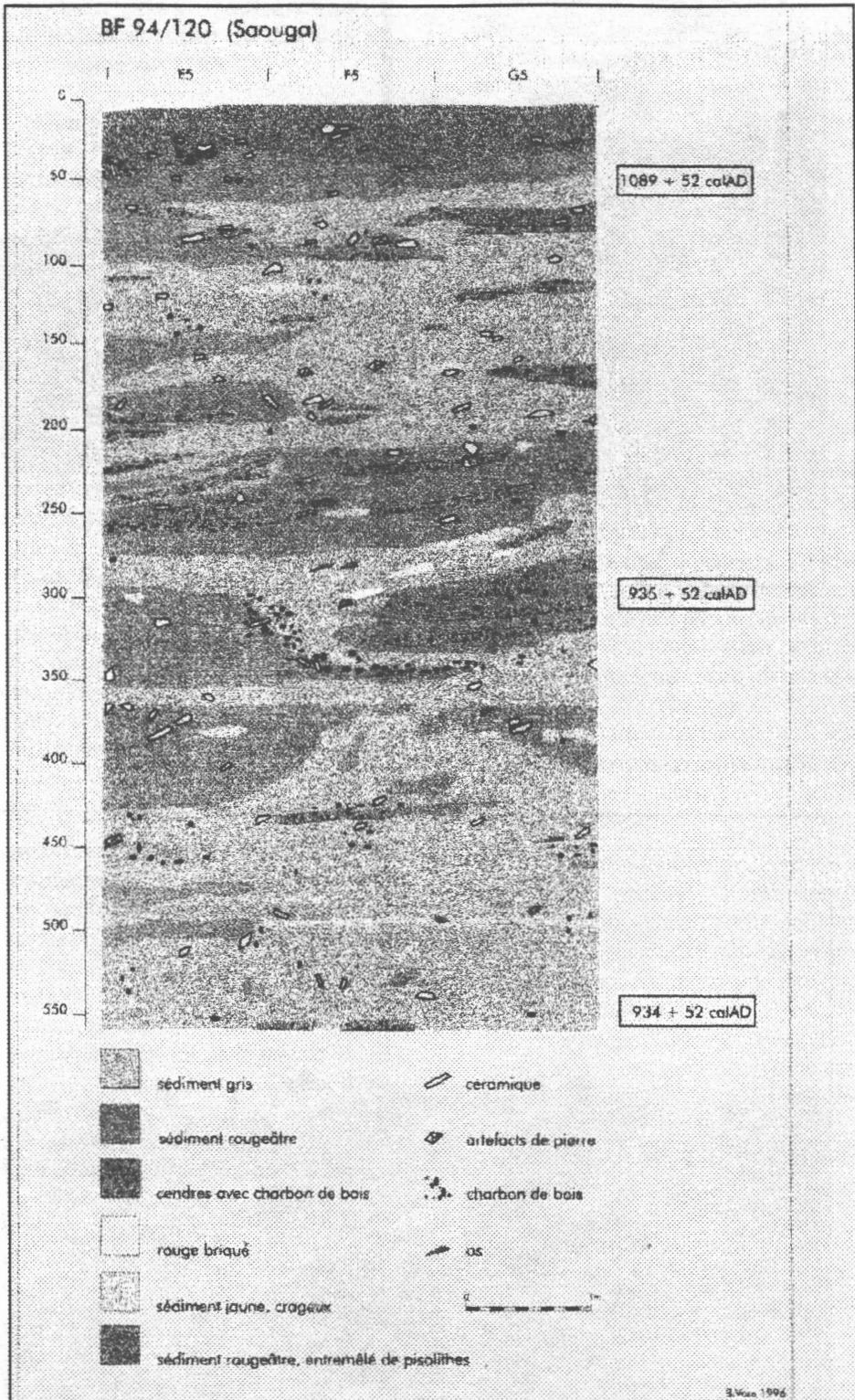


Figure 3: Stratigraphie de BF 94/120 (Saouga).



matériel découvert des couches basales jusqu'à la surface. Mais il reste toujours à déterminer s'il s'agit d'une butte d'habitat "classique" ou d'un tertre de déchets. Encore aux temps historiques même l'entassement de grands tertres de décombres (à la vérité au sud du Burkina Faso) était un symbole de la position sociale, démontrant une grande richesse. Des sédimentations comparables sont connues par exemple des recherches archéologiques au sud-est de Ghana, mais il est vrai que celles-ci sont plus jeunes (Shaw 1961). Pendant que les os d'animaux restaient encore non travaillés, l'étude des nombreux restes botaniques propose une combinaison d'agriculture (*Pennisetum americanum*) et d'exploitation de plantes sauvages (par exemple *Vitex* sp., *Celtis integrifolia*, *Zizyphus* sp.) pour procurer la nourriture végétale (communication personnelle Stefanie Kahlheber).

Sur tout le champ d'activité on trouve des terrains de sépulture avec des inhumations en pot, souvent dans le voisinage directe de tertres d'habitat du temps du fer. Du spectre de formes et par la technique de décoration les urnes sont comparables à la céramique de l'habitat; pour cette raison on soupçonne la même période. Cela montre aussi la

classification temporelle de tombeaux similaires du site de Rim au nord-ouest du Burkina Faso. Des datations radiocarbone des ossements donnaient un âge de 1000 - 1500 ans (Andah 1978). Le site BF 95/8 (Gountouré Irbidi) aux environs de Gorom-Gorom a été examiné de manière exemplaire. Quelques-unes des 17 sépultures en urnes qui pouvaient être décelées en surface étaient déjà fortement détruites par l'érosion. Seules trois des 8 sépultures fouillées étaient tout à fait intactes; mais même dans ce cas la conservation des ossements restait très mauvaise. Dans les sépultures intacts le mort à été inhumé dans 2 à 4 du maximum pots d'approvisionnement qui étaient emboîtés (Figures 4 et 5). Pour autant que l'on puisse le déterminer, il s'agit d'inhumations fléchies, orientées d'après un axe est-ouest. Quelques bracelets de fer et un collier de perles en terre cuite restaient les seuls dons funéraires.

La datation d'un autre tertre (BF 94/45, situé à proximité d'Oursi) sur environ 2000 ans démontre que les buttes d'habitat ne représentent pas un groupe homogène appartenant à une même époque. De futures recherches qui seront le sujet principal des campagnes de fouille des prochaines années sont

Figure 4: BF 95/8 (Gounture Irbidi), sépulture 7.

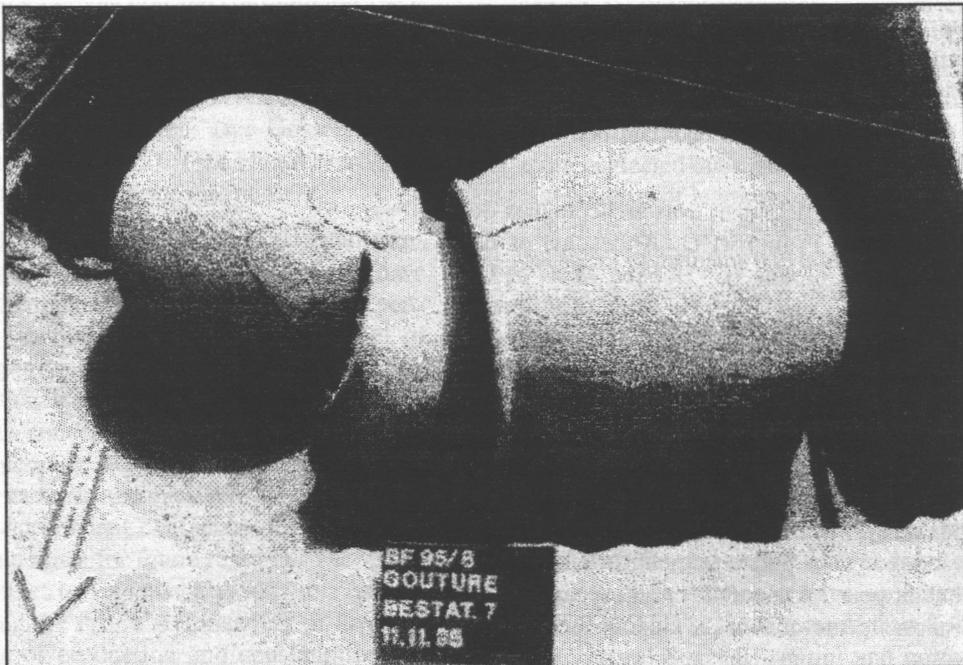
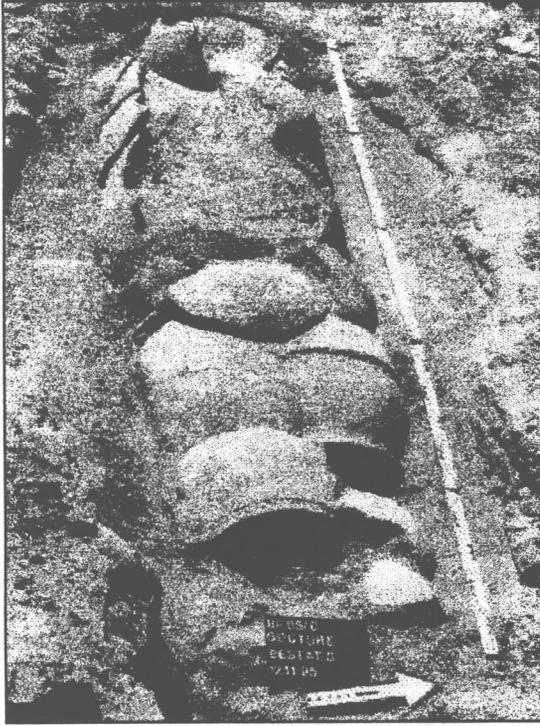


Figure 5: BF 95/8 (Gounture Irbidi), sépulture 8.



ainsi nécessaires. En collaboration avec un historien il faudra tenter de replacer au moins les buttes d'habitat les plus récentes dans leur contexte historique.

Notations

En outre participaient trois archéologues de l'Université de Francfort (I. Anceschi) et de l'Université de Cologne (C. Höpken M.A. et U. Ickeroth M.A.) aux fouilles archéologiques. Temporairement, les archéologues de l'Université de Ouagadougou (Dr. K.A. Millogo et Dr. L. Kote) et deux de leurs étudiants (F. Ouedraogo et D. Ouedraogo) participaient aux travaux. Aux fouilles travaillaient au maximum 12 ouvriers. A eux mes remerciements sincères. Comme d'habitude, les coopérateurs de l'Ambassade allemand à Ouagadougou nous prêtaient main-forte. On peut dire autant pour les coopérateurs du secteur "Services Relations Internationales" du C.N.R.S.T. et de

la Direction Du Patrimoine Culture. Sans leur coopération excellente une réalisation des travaux ne serait pas possible.

Bibliographie

Andah, B.W.

1978 Excavations at Rim, Upper Volta. *West African Journal of Archaeology* 8: 75-138.

Neumann, K. et R. Vogelsang

1996 Paléoenvironnement et préhistoire au Sahel du Burkina Faso. Dans G. Nagel (éd.), *Berichte des Sonderforschungsbereiches* 268 (6).

Shaw, T.

1961 *Excavation at Dawu*. Legon: University College of Ghana.

Vogelsang, R.

1995 Recherches archéologiques concernant l'histoire de l'occupation de la région sahélienne au nord du Burkina Faso: Campagne de fouille de 1994. *Nyame Akuma* 44: 16-20.